

# Chapitre 6

## Gestion des valeurs patrimoniales de la rivière des Outaouais

Les membres du Comité de désignation patrimoniale de la rivière des Outaouais (CDPRO), représentés par des individus et des organismes le long de la rivière, partagent de grands espoirs pour la rivière des Outaouais et croient que leur vision peut-être réalisée en obtenant une désignation au sein du Réseau des rivières du patrimoine canadien. Les avantages d'une désignation comme Rivière du patrimoine canadien (RPC) de la rivière des Outaouais offrent des opportunités sans limites, comme une meilleure protection des richesses naturelles et un sentiment de fierté au sein des communautés.

L'intérêt commun concernant l'avenir de la rivière des Outaouais démontré par les deux provinces et plusieurs communautés, par des organismes, des agences et des industries nécessitera une excellente coordination et une vision partagée afin de réaliser une gestion durable de la rivière des Outaouais comme une RPC. Diverses utilisations et des juridictions variées tout au long de la rivière sont les deux plus grands défis à relever en prenant charge de la gestion de la rivière des Outaouais comme une RPC.

Cette section énumère les grandes lignes des utilisations existantes des sols et de l'eau de la rivière des Outaouais en identifiant des utilisations de ressources stratégiques pour établir le développement futur d'un plan de gestion intégral pour la rivière. Ce chapitre analyse ensuite les opportunités disponibles suite à l'obtention d'une désignation RPC ainsi que les défis à relever avec la gestion de la rivière des Outaouais comme une RPC où toutes les questions de conservation sont soulignées. Chacun de ces défis représente également une chance pour tous les intervenants de travailler conjointement pour développer une vision commune sur les possibilités d'exploitation naturelle, culturelle et récréative de la rivière des Outaouais.

### 6.1 Utilisations existantes des sols et de l'eau

Au cours du processus de la désignation patrimoniale de la rivière des Outaouais, le CDPRO développera une méthode de gestion efficace et durable des valeurs patrimoniales de la rivière, basée sur une vision commune des utilisations des richesses naturelles associées avec la rivière et ses bassins. La section suivante vise à contribuer à cet effort en reconnaissant certaines utilisations des sols et de l'eau le long de la rivière des Outaouais. On y présente une vue générale de l'approvisionnement en eau, de la foresterie, de l'agriculture et de l'aménagement urbain en bordure de la rivière.

## 6.1.1 Approvisionnement en eau

### Usage domestique restreint

Avant que les systèmes d'approvisionnement en eau ne soient établis au Canada, les résidents utilisaient des puits locaux ou s'approvisionnaient dans des étangs, des ruisseaux ou des rivières à proximité. Les premiers colons européens comptaient sur l'eau de la rivière des Outaouais et ses affluents pour l'usage domestique. Au cours de plusieurs décennies, cette facilité d'accès à de l'eau potable (et pour une longue période de l'année, à la brisure de glace en hiver) a contribué au développement de la vallée.

Aujourd'hui encore, certains résidents s'approvisionnent à partir de puits privés. Le nombre exact est inconnu mais Haxton et Chubbuck indiquent qu'entre La Passe et Rapides-des-Joachims, plus de 1000 résidences et chalets sont situés à l'extérieur des secteurs desservis par un système d'eau sous conduite (Haxton and Chubbuck 46).

#### Eau souterraine

L'eau souterraine comble la plupart des besoins en eau des zones rurales de la région (usages domestiques et agricoles). De plus, elle alimente les cours d'eau et transporte les matières nutritives dont la végétation a besoin. L'eau souterraine est logée dans des aquifères - sables ou graviers poreux, ou roches poreuses ou fracturées - dans lesquels elle circule. Les eaux de pluie ou de fonte des neiges, en s'infiltrant dans le sol, rechargent les nappes souterraines. Dans une grande partie de la vallée de l'Outaouais, cependant, une couche superficielle peu perméable (aquitard), constituée de silt et d'argile déposés au fond de la Mer de Champlain, limite la recharge des aquifères. Un pompage excessif de l'eau souterraine peut mener à l'épuisement des aquifères.

Parce que l'eau souterraine s'écoule lentement et séjourne donc longtemps dans les aquifères, sa qualité est contrôlée par la composition chimique de ceux-ci. Ainsi, les roches qui contiennent de la pyrite confèrent à l'eau une odeur d'oeuf pourri. L'eau qui a séjourné dans les sédiments salifères de la Mer de Champlain peut être saline. Le calcium et le magnésium provenant de la dissolution du calcaire et de la dolomie produisent une eau dite dure. (Géopanorama du Canada : "Ottawa – Utilisation des Terres").

### Approvisionnement en eau des municipalités

À mesure que les communautés canadiennes grandissaient, les maisons furent construites plus loin des rivages et les colons n'avaient donc plus un accès aussi aisé à l'eau de la rivière. Puisque la croissance de la population le long de la rivière des Outaouais augmentait également, la pollution en résulta en particulier à cause de débris causés par l'industrie du sciage. Un besoin pour des réservoirs de stockage municipaux devint essentiel.

Il y a un grand nombre de systèmes municipaux d'approvisionnement en eau potable desservant les communautés le long de la rivière des Outaouais, incluant ceux à Fort Coulonge, à Deep River, à la base des Forces canadiennes de Petawawa, à Pembroke, à Bryson et à la Baie Campbell (Haxton et Chubbuck 43 et 46). Bien entendu, ces systèmes incluent des installations

tel que des stations d'épuration des eaux résiduaires à Britannia et Lemieux Island qui desservent la ville d'Ottawa.

### **Approvisionnement en eau des industries**

L'eau est également soutirée de la rivière des Outaouais pour des fins industrielles. Par exemple, entre La Passe et Rapides-des-Joachims, la prise d'eau pour les industries est effectuée pour le Club de Golf de Petawawa, le département des Chemins de Comté de Renfrew, le Commonwealth Paper Mill, le Club de Golf de Deep River, les Laboratoires de Chalk River et le Nuclear Power Demonstrator à Chalk River (Haxton et Chubbuck 46). Il n'y avait aucune prise d'eau pour les municipalités et les industries identifiée sur le cours entre Des Joachims et Otto Holden Generating Stations (Haxton et Chubbuck 53).

### **6.1.2 Aménagement urbain et du littoral**

Au cours du 20<sup>e</sup>, les secteurs urbains dans le monde entier se sont développés grandement aux dépens des secteurs naturels et des terres agricoles. Ceci est le cas pour plusieurs municipalités le long des rives de la rivière des Outaouais où dans plusieurs cas, les villages et les villes continuent à occuper une portion grandissante des terres. La gestion de l'aménagement est devenue une priorité pour les municipalités.

La croissance dans la ville d'Ottawa par exemple a été gérée par la Commission de la capitale nationale (CCN) et a grandement été affectée par la *Ceinture de verdure*, gérée par la CCN, qui comprend près de 20 000 hectares d'espace vert dans un milieu rural. Le but ultime de la CCN était de contrôler l'expansion tentaculaire qui avait déjà lieu dans d'autres villes de l'Amérique du Nord.

L'aménagement riverain se réfère ici à des infrastructures construites sur le bord de la rivière et à d'autres altérations importantes de la rive pour des fins résidentielles, commerciales, industrielles ou récréatives. La gestion de l'aménagement riverain le long de la rivière des Outaouais doit être pratiquée de façon délicate et compréhensive si les communautés désirent assurer la santé des systèmes naturels de la rivière.

Cette section souligne certains développements principaux le long de la rivière des Outaouais avec une attention particulière portée à l'aménagement riverain, commençant à la source de la rivière au Lac Capimitchigama et poursuivant jusqu'à sa confluence au fleuve Saint-Laurent. Le tableau 6.1 donne une vue d'ensemble des utilisations variées des terres par secteur de la rivière.

**Tableau 6.1 Pourcentage moyen des utilisations des terres par sous bassin tributaire de la rivière des Outaouais**

Section de la rivière	Tributaire	Superficie du sous bassin	% Foresterie	% Agriculture	% Secteur bâti	% Eau libre
Lac Dollard des Ormeaux	Rideau	4232	34.6	59.3	2.4	3.7
	Gatineau	24581	92.2	2.1	0.2	5.6
	Lièvre	10650	94.2	3.6	0.1	2.1
	Petite Nation	2717	91.5	5.8	0.0	2.8
	Nation Sud	5697	22.7	77.0	0.0	0.3
	Rouge	7977	95.6	3.6	0.3	0.2
Sous total		55854				
Lac des Chats	Bonnechere	4662	79.1	18.8	0.0	2.1
	Madawaska	9094	96.5	0.9	0.0	2.6
	Mississippi	4632	71.0	27.1	0.1	1.8
Sous total		18388				
Allumette Lake/ Lac Coulonge	Petawawa	4402	97.3	0.2	0.0	2.5
	Noire	2744	96.4	1.5	0.0	2.1
	Coulonge	5406	98.5	0.6	0.0	0.9
Sous total		12552				
Holden Lake	Mattawa	5827	97.6	0.0	0.6	1.8
	Dumoine	4483	96.3	0.0	0.0	3.7
Sous total		10310				

Source : Haxton et Chubbuck 23

Le développement riverain est lié à la densité de la population. Le tableau 6.2 démontre les populations des principales communautés le long de la rivière des Outaouais.

**Tableau 6.2 Les principales communautés le long de la rivière des Outaouais : Populations par tronçon - 1961 et 1996**

Ville	1961	1996	% Différence
Carillon	427	258	-40
Hawkesbury	8661	10,162	17
Rockland	3037	8070	165
Hull	56,929	62,339	10
Ottawa	303,395	542,462	79
Arnprior	5475	7113	30
Campbell's Bay	1024	874	-15
Bryson	537	753	40
Fort Coulonge	1823	1716	-6
Pembroke	16,791	14,177	-16
Petawawa	4509	6540	45
Deep River	5377	4491	-35
Mattawa	3314	2281	-31

Source : Haxton et Chubbuck 23

Entre la source de la rivière à Lake Captmitchigama et Lake Temiskaming, il n'y a que très peu de développement. Cette section de la rivière, en excluant la partie à l'intérieur du Québec, est altérée de façon importante par trois larges réservoirs.

Le long des rives du Lac Temiscaming, il n'y a que très peu de développement. Notre Dame du Nord, Québec, sur la pointe du Lac Temiscaming, a une population d'environ 1 250 et Ville Marie sur la rive est du lac compte une population d'environ 2 855. (Société de développement du Témiscamingue). Des informations spécifiques sur l'aménagement riverain de ces régions ne sont pas disponibles. Les secteurs aménagés sur cette partie de la rivière incluent la ville de Cobalt, Ontario avec une population d'environ 10 200 (Statistiques Canada) et la ville de Temiskaming Shores, Ontario. Temiskaming Shores est le résultat de l'amalgamation des communautés de New Liskeard, Haileybury et Dymond, comptant ainsi une population d'un peu plus de 10 000.

Plus loin sur la rivière entre le Lac Temiskaming et la municipalité de Rapides-des-Joachims, il n'y a encore que très peu d'aménagement riverain (Haxton et Chubbuck 58). Mattawa, un poste fondé par la Compagnie de la Baie d'Hudson en 1837, est la plus grande ville de la région et la 10<sup>ième</sup> plus grande en population le long de la rivière. La population de cette communauté a pourtant chuté depuis 1961. Dans ce parcours, il n'y a que très peu ou même aucun développement à certains endroits le long de la rive du côté du Québec, considérant que l'autoroute 17 s'étire le long de la rive du côté de l'Ontario vers le nord jusqu'à Mattawa. Plusieurs petites communautés comme Deux Rivières et Bissett Creek sont situées dans ce secteur. La zone bâtie dans le secteur du sous bassin de Mattawa est quelque peu plus grande que dans d'autres passages de la rivière et représente 0.6 % du sous bassin de la rivière Mattawa (Haxton et Chubbuck 53).

Entre Rapides-des-Joachims et La Passe, les villes de Pembroke et Petawawa représentent un aménagement important le long des rives de la rivière des Outaouais. Fort Rivières, Waltham Station, Chapeau et Deep River sont également situées dans ce parcours. Depuis 1961, certaines communautés ont connu une baisse de population. On reconnaît entre autres Fort Rivières, Deep River et Pembroke. D'autres communautés par contre ont connu une augmentation comme dans le cas de Petawawa (Haxton et Chubbuck 46).

Compte tenu de la nouvelle voie de contournement marin tout récemment complétée autour de Des Joachims Generating Station, la Corporation Passe des Rapides a proposé un plan d'aménagement touristique pour l'île adjacente à Rapides-des-Joachims (Haxton et Chubbuck 46). Sur le côté du Québec, on retrouve un dense aménagement sur les rives du lac Upper Allumette entre Petawawa et Pembroke. Sur le côté de l'Ontario, il est de proportion similaire entre Petawawa et Moore's Beach en aval de Pembroke. Les rives sablonneuses de la région ont permis la création de plusieurs structures récréatives et d'activités nautiques.

Plus loin en aval, entre La Passe Dam et Chenaux, la population dans certaines communautés a chuté depuis 1961 comme dans le cas de Campbell's Bay. D'autres communautés dans ce parcours par contre ont connu une augmentation. On y voit au moins trois pourvoyeurs d'équipement de descente en eau vive qui organisent des campagnes sur cette section de la rivière. Deux d'entre eux ont construit des pavillons à Byces Point (Haxton et Chubbuck 43).

Plus de 450 maisons et chalets sont construits sur la rive ontarienne entre Chenaux Dam et Chats Falls et appartiennent à des propriétaires privés. Les chalets sont devenus des lieux de résidence annuelle de plus en plus populaires dans cette région. Depuis 1961, Arnprior, un autre utilisateur important des eaux de la rivière, a connu une augmentation de 30 % de population. Il y a très peu d'aménagement riverain dans cette région. Par contre, il y a toujours des propositions pour des travaux à grande échelle, incluant des marinas, des plages, des services publics et des usines de traitement des eaux usées. Une voie de contournement pour embarcations est proposée à l'écluse

le plus au nord à Chats Fall sur le côté du Québec ainsi qu'à travers Ftizroy Harbour et à Vagerge Point (Haxton et Chubbuck 36).

La région de la capitale nationale incluant les cités d'Ottawa et de Hull est de loin le secteur le plus reconnu pour son aménagement concentré dans le bassin de la rivière des Outaouais. Ces deux cités ont une longue histoire de peuplement et ont connu en plus des augmentations importantes de population depuis 1961. Les anciennes municipalités de Nepean et d'Aylmer représentent également des secteurs de population agglomérée (Haxton et Chubbuck 27).

De grandes villes incluant Cumberland, Rockland, Gatineau, Hawkesbury et Grenville sont en bordure du parcours de la rivière entre Chaudière Falls et Carillon. Depuis 1961, certaines de ces communautés ont connu une baisse en population comme Carillon par exemple, tandis que Hawkesbury et Rockland ont agrandi leur territoire. Dans l'ensemble, en comparaison avec la totalité de la rivière, cette section a un gros pourcentage de zones bâties. Par exemple, 2.4 % du sous bassin de la rivière Rideau est reconnu comme secteur aménagé (Haxton et Chubbuck 17).

### **6.1.3 Industries**

Certaines terres sont utilisées pour des fins industrielles le long de la rivière des Outaouais et plusieurs industries dépendent sur l'eau de la rivière pour leur exploitation. Chalk River Laboratories, la plus importante affiliée de Atomic Energy Canada Limited (AECL) est située sur la rive ontarienne de la rivière. Une base des Forces canadiennes est située entre AECL et Petawawa. On retrouve des moulins de pâtes et papier à Bryson et à Portage-du-Fort (Haxton et Chubbuck 43). La ville de Braeside avec son moulin Tembec est un utilisateur important des eaux (Haxton et Chubbuck 36). Les industries Goldie Mohr Construction et M.G. MacDonald sont situées entre Chaudière Falls et Chats Falls (Haxton et Chubbuck 27). Quatre moulins de pâtes et papier incluant J.MacLaren à Thurso et à Masson, Canadian International Paper à Gatineau et E.B. Eddy Paper à Hull sont présentement en opération le long de la rive du nord entre Carillon et Chaudière Falls. D'autres industries par contre ne sont plus en opération : Canadian International Paper a fermé son entreprise à Hawkesbury en 1982, Eddy a mis fin à ses opérations de désintégration en 1972 et les activités de flottage ont cessé dans la rivière des Outaouais en 1990 (Haxton et Chubbuck 17).

### **6.1.4 Agriculture**

Les matériaux géologiques sous-jacents le long de la rivière des Outaouais déterminent l'aptitude de la terre pour l'agriculture. Les sols silteux et argileux, riches en nutriments le long des parcours inférieurs de la vallée de la rivière des Outaouais sont très productifs s'ils sont bien drainés. On peut donc voir des réseaux de longs fossés de drainage dans les régions où ces sols sont cultivés. Le till, dont la matrice est à grain fin, est également riche en nutriments et possède une bonne capacité de rétention d'eau. Les fermes situées sur du till ont souvent des clôtures faites de cailloux ou des empilements de blocs tirés des champs.

En revanche, les sols sableux peuvent être faibles en nutriments et ne retiennent pas l'humidité; ils ne constituent donc pas de bons sols agricoles. Dans les environs de Bourget et Plantagenet, des fermes abandonnées sur une plaine de sable sec, ancien lit de la rivière des Outaouais, ont été restituées à une forêt de pins, lieu récréatif accessible au public. (Géopanorama du Canada : "Ottawa – Utilisation des Terres").

### **Haut et Centre de la rivière des Outaouais**

Dans les parcours du Haut et au Centre de la rivière des Outaouais, l'utilisation agricole des sols est limitée. Par exemple, entre Allumette Lake et Lac Coulonge, l'utilisation agricole des sols compte seulement 0.2 à 1.5% de l'usage pour chacun des trois tributaires sous bassins principaux (les rivières Petawawa, Coulonge et Noire) (Haxton et Chubbuck 46).

Les sols à faible drainage des parcours supérieurs de la rivière des Outaouais ne sont pas favorables pour la culture du grain. En occurrence, la plus importante utilisation agricole des sols dans les régions administratives d'Abitibi-Témiscamingue est la production fourragère pour appuyer les fermes bovines, laitières, avicoles, ovines et porcines. L'horticulture est aussi active dans cette région. Dans le MRC d'Abitibi, Québec, on retrouve 23 630 hectares de terres agricoles productives (Hydro Québec : Bassin supérieur 5-3).

### **Bas de la rivière des Outaouais**

Plus bas sur la rivière, un pourcentage grandissant des terres est utilisé pour des fins agricoles. Par exemple, on retrouve un grand pourcentage de terres utilisées pour des fins agricoles sur l'étendue de la rivière entre Chats Falls et Chenaux Dam, avec des terres agricoles comptant plus de 27 % du sous bassin de la rivière Mississippi (Haxton et Chubbuck 36) et 77 % des terres dans le sous bassin de la rivière de la Nation Sud (Haxton et Chubbuck 17).

Cette plus basse section de la rivière compte un grand nombre de fermes laitières et bovines et compte également des fermes porcines et avicoles. Par exemple, la majorité des terres cultivées dans la région administrative des Outaouais comprend l'industrie laitière et l'exploitation bovine. Ces terres sont utilisées pour la culture du grain (8 %), l'alfalfa (13 %) et les plantes fourragères (39 %). Le restant des terres agricoles est utilisé comme pâturage (24 %). Les terres agricoles utilisées dans la région des Outaouais se trouvent majoritairement le long de ses tributaires, soit le long des rivières Gatineau, Petite-Nation et Coulonge. Dans l'ensemble, il y a eu une baisse dans le secteur des terres agricoles cultivées. (Hydro-Québec : Bassin inférieur 5-3).

## **6.1.5 Foresterie**

Dans la Vallée de la rivière des Outaouais, l'exploitation des forêts a joué un important rôle dans la réalisation du développement du caractère économique, social et culturel de la vallée. Les forêts de la région continuent d'appuyer les usines de pâtes et papiers et de papier journal à travers les communautés le long de la rivière des Outaouais comme à Masson, Buckingham, Thurso, Hull et Temiskaming (Rivers, Inc. : 'Ottawa River').

### **Haut et Centre de la rivière des Outaouais**

Dans les cours supérieurs de la rivière, la foresterie représente une activité économique majeure. Par exemple, les régions de l'Abitibi-Témiscamingue et le Nord-du-Québec contribuent 8.9 % de la production totale de pâtes et papiers et de carton au Québec (Rivers, Inc. : 'Ottawa River'). Les conifères couvrent environ 60% à 70% de l'étendue végétale en Abitibi-Témiscamingue. Dans la MRC de l'Abiliti, les principales espèces sont le sapin blanc (5 %), l'épinette (39 %), le pin gris (18 %), le bouleau (7 %) et le peuplier tremble (30 %). Le cèdre et la pruche sont également exploités.

Dans la MRC de l'Abitibi, on retrouve deux pépinières, 20 scieries et une usine de pâtes et papiers (à Amos). Dans la Vallée d'Or, on retrouve 11 usines pour la transformation du bois et 30 compagnies forestières. À Rouyn-Noranda, on compte 10 petites usines pour la transformation et 14 compagnies forestières. Dans la région d'Abitibi-Temiscamingue, il y avait 10 usines de transformation principales et 17 usines de transformation secondaires (Hydro Québec : Bassin supérieur 5-3).

En Ontario, la *Ottawa Valley Forest*, représente les forêts du Comté de Renfrew, compte 10 principales industries de bois et plus de 100 compagnies de produits forestiers (MRNO *Healthy Forests* 7 et 24).

La plupart des infrastructures dans ce comté étaient originalement construites de façon à accommoder les besoins de l'industrie forestière. La forêt du Parc provincial Algonquin, nommée la Forêt Algonquin est gérée par l'Agence de foresterie du parc Algonquin et est la principale source de production du bois dans le secteur du centre de l'Ontario et dans l'est de la province.

### **Bas de la rivière des Outaouais**

La région de l'Outaouais, incluant les usines de production à Hull, à Masson et à Thurso, contribue 12.5 % des productions de pâtes, de papiers et de carton au Québec.

L'érable, le bouleau, l'hêtre et le peuplier sont les arbres les mieux connus dans l'Outaouais. Au nord, il y a une plus grande proportion de conifères. À Pontiac, par exemple, 40 % de la forêt récoltée est mixte tandis que 20 % est coniférienne. Le sapin, l'épinette, le cèdre et la pruche sont récoltés plus au nord (Hydro Québec : Bassin inférieur 5-2).

Sur le côté de l'Ontario, dans le Comté de Lanark, au sud de la *Ottawa Valley Forest* et de la rivière des Outaouais, la forêt Mazinaw-Lanark compte quatre importantes industries du bois (MRNO *Healthy Forests* 7). Tandis que la région a connu une diversification considérable sur l'économie au cours des dernières années, l'industrie forestière demeure très active, plus particulièrement dans le nord du secteur. Environ 90 % de la production du bois, surtout de l'érable, se maintient dans une branche de production de grande valeur dans le Comté de Lanark.

La foresterie durable est exercée autant au Québec qu'en Ontario. Un des buts du ministère des Richesses naturelles de l'Ontario (MRNO) est d'assurer la santé à long terme de la forêt pour que ses avantages en soient bénéfiques et disponibles pour des générations à venir. Afin de confirmer ces dispositions, le MRNO a mis en application d'importantes améliorations dans son cadre de gestion législative et stratégique. Par exemple, le ministère a créé des opportunités de participation à l'aménagement forestier. Le système d'attribution de permis aux compagnies forestières a connu aussi de nettes améliorations. La *Loi sur la durabilité des forêts de la Couronne* (LDFC) présentée en 1995, exige qu'un Plan de gestion forestière soit mis en application avant que toute activité forestière ait lieu. Le Patrimoine vital de l'Ontario, publié en 1999, prescrit une stratégie d'utilisation des terres pour les forêts de l'Ontario, incluant la création de nouveaux parcs et de secteurs protégés (MRNO *Rapport annuel* vii).



### **6.1.6 Extraction de ressources minérales**

#### **Extraction de minéraux dans la section supérieure de la rivière des Outaouais**

Le Bouclier canadien offre de riches dépôts de minéraux, incluant le fer, le nickel, l'argent, l'or, le cuivre et le zinc. La découverte de la faille de Larder Lake-Cadillac au début du dernier siècle a stimulé le développement de plusieurs communautés le long de la rivière des Outaouais, incluant celle de Cadillac et également celles de Rouyn-Noranda, Evain, Arntfield et McWatters.

On retrouve au moins 276 sites d'extraction de minéraux dans l'ensemble de la région de la vallée du Haut de l'Outaouais, comprenant 65 mines (seulement quatre sont encore actives) dans la MRC de Rouyn-Noranda et 211 (principalement des carrières de sable) dans la MRC d'Abitibi. Les quatre mines actives dans la MRC de Rouyn-Noranda sont : Bouchard-Hébert, Francoeur, Gallan et Mouska. Dans la MRC de Vallée d'Or, il y en a aussi quatre : Sigma, Croinor, Beaufor et Louvicourt. Toutes, à l'exception de la dernière, sont des mines d'or.

En plus, 97 projets d'exploration de minéraux sont en cours dans les parcours supérieurs de la rivière. Ces derniers visent l'extraction de minéraux polymétalliques et de diamants. D'intérêt additionnel, on retrouve dans cette région les Laboratoires des mines et des sciences minérales situés à Rouyn-Noranda (CANMET), le centre régional pour le Poste de sauvetage minier et l'entreprise de la fonte de cuivre Horne.

#### **Extraction de minéraux dans la basse section de la rivière des Outaouais**

Les principales ressources minérales de la région de Ottawa-Gatineau sont la roche concassée, le sable et le gravier. Ces granulats sont utilisés dans l'industrie de la construction pour fabriquer du béton et construire des routes. Les granulats finement concassés entrent aussi dans la fabrication du plastique, du verre, de la peinture, des panneaux de revêtement mural et des tuiles de couverture.

Même si elles sont aujourd'hui inactives, les carrières ont joué un rôle de premier plan dans l'histoire de la construction locale. Les pierres de nombreux bâtiments à Ottawa proviennent des carrières des environs. C'est de carrières situées à l'est de Kanata, près de l'autoroute 417, que l'on a extrait le grès qui revêt les murs des édifices du parlement et du Musée canadien de la nature. Le calcaire concassé, provenant de carrières comme celles situées près de la colline Carlington à Ottawa et près du casino à Gatineau, fournissait la chaux nécessaire à la production de ciment.

On faisait l'extraction de métaux, comme le plomb, le fer, le molybdène, le zinc et l'argent du milieu du XIXe siècle au milieu du XXe siècle dans la région d'Ottawa-Gatineau. Des minéraux industriels comme le feldspath, l'apatite, le mica, le graphite et la brucite étaient une source de prospérité encore plus importante.

### **6.1.7 Extraction de la mousse de tourbe**

La mousse de tourbe, une importante ressource pour l'industrie de l'horticulture, est extraite de plusieurs sites dans la région d'Ottawa-Gatineau, notamment la tourbière d'Alfred. La tourbe est constituée de matériaux organiques qui s'accumulent et se décomposent lentement dans les tourbières. Étant donné que les tourbières sont des milieux humides qui jouent un rôle majeur dans la survie des espèces sauvages et la recharge des aquifères, leur exploitation est controversée. (Géopanorama Canada : « Ottawa – Richesses »)